

## Françoise Pétrovitch Derrière les paupières

18 octobre 2022 - 29 janvier 2023 Site François-Mitterrand - Galerie 1



## Informations pratiques

#### **Contacts presse**

Élodie Vincent,

cheffe du service de presse et des partenariats médias elodie.vincent@bnf.fr 01 53 79 41 18

#### Swanny Daniel,

chargée de communication presse swanny.daniel@bnf.fr 01 53 79 41 14

Exposition organisée en partenariat avec le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture, Landerneau (29)



En partenariat média avec Libération, L'Œil et Télérama.

#### Françoise Pétrovitch. Derrière les paupières

18 octobre 2022 - 29 janvier 2023

BnF I François-Mitterrand - Galerie 1
Quai François-Mauriac, Paris XIIIe
Du mardi au samedi 10 h > 19 h | Le dimanche 13 h > 19 h
Fermeture lundi et jours fériés
PT: 10 € - TR: 8 € - plus d'informations sur bnf.fr
Gratuit avec les Pass BnF lecture/culture ou recherche.
Billet couplé avec le musée de la BnF (Richelieu) ou avec une autre

exposition de la BnF - PT : 13 € - TR : 10 €

#### Accès

En métro : Ligne 6 - quai de la gare / Ligne 14 - Bibliothèque

François-Mitterrand

En RER : Ligne C Bibliothèque François-Mitterrand En bus : Ligne 25, 62, 64, 71, 89, 132, 325

Retrouvez tous les communiqués sur l'espace presse de la BnF : bnf.fr/fr/presse



## Sommaire —

5	Communiqué de presse
7	Entretien avec Françoise Pétrovitch
9	Biographie de l'artiste
10	Scénographie
11	Parcours détaillé de l'exposition
15	Glossaire des techniques de l'estampe
16	Focus d'œuvres majeures
18	Liste d'œuvres exposées
23	Catalogue de l'exposition
24	Programmation autour de l'exposition
26	Fondation Hélène & Édouard Leclerc
27	La Galerie Semiose
28	L'estampe à la BnF
29	Visuels disponibles pour la presse

## Communiqué de presse



Françoise Pétrovitch, *Nocturne*, 2017, aquatinte en rouge, 66 x 50 cm, édition MEL Publisher © BnF, département des Estampes et de la photographie © Adagp, Paris, 2020

## Françoise Pétrovitch Derrière les paupières

Site François-Mitterrand - Galerie 1 18 octobre 2022 - 29 janvier 2023

La Bibliothèque nationale de France met en lumière le travail de Françoise Pétrovitch, à travers une exposition dédiée à son œuvre graphique et imprimé. Cette figure majeure de la scène artistique contemporaine est présente depuis plusieurs années dans les collections de la BnF, qui conserve un fonds exceptionnel de plusieurs millions d'estampes, des origines jusqu'au XXIe siècle.

Depuis ses premières gravures à la fin des années 1980 jusqu'aux recherches les plus récentes, l'œuvre protéïforme de Françoise Pétrovitch questionne avec autant de subtilité que d'acuité l'univers de l'enfance et de l'adolescence, la féminité ou encore l'intimité; naviguant entre intériorité et extériorité, inquiétude et légèreté, force et fragilité, l'artiste interroge les façons d'être au monde. Son trait singulier sillonne l'entre-deux et raconte la dualité des existences. La BnF présente une centaine de pièces emblématiques de son œuvre graphique : estampes, livres d'artistes, dessins et croquis, œuvres anciennes ou très récentes, parfois inédites, de formats et de techniques variés.

Cette exposition confirme un partenariat fort avec le Fonds Hélène & Édouard Leclerc, qui a présenté une rétrospective du travail de Françoise Pétrovitch à Landerneau (29) du 17 octobre 2021 au 3 avril 2022. Les deux institutions affirment ainsi leur volonté de s'engager conjointement dans la valorisation et la promotion de l'estampe contemporaine et des artistes qui la font vivre, en lien avec leurs collections et leurs missions respectives.

#### L'estampe, au cœur du travail de création

Aux côtés du dessin, de la sculpture, de la céramique et de la peinture, l'estampe constitue un espace de recherche essentiel dans la pratique de Françoise Pétrovitch. Reconnue pour sa maîtrise de toutes les ressources des procédés d'impression, elle a été invitée, dans le cadre de la commande publique, à créer des gravures chez des imprimeurs de renom, pour la Chalcographie du Louvre, le Centre national des arts plastiques ou encore le MAC/VAL. Françoise Pétrovitch, qui enseigne la gravure à l'école Estienne de Paris, a été lauréate en 2021 du Prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain. Elle a récemment été exposée en Suisse, aux États-Unis et en Chine.



Françoise Pétrovitch, *Derrière les paupières*, 2019, lithographie, 50 x38 cm, édition Tabor Press © A. Mole, Courtesy Semiose, Paris © Adagp, Paris, 2020

#### Un univers singulier entre angoisse et merveilleux

L'exposition présente près de 75 estampes : gravures, sérigraphies, lithographies et 17 livres d'artiste réalisés par Françoise Pétrovitch, œuvres de formats modestes ou monumentaux, anciennes ou récentes, inédites parfois. Elle les met en dialogue, dans un jeu d'associations et de contrepoints, avec une quinzaine de céramiques et de grands dessins fluides au lavis d'encre, révélant les motifs récurrents dans le travail de l'artiste. Figures humaines et animales, formes hybrides, fragments, changements d'échelle et cadrages audacieux, subtilité des couleurs et des transparences composent un univers marqué par la dualité dans lequel cohabitent humour et gravité, force et vulnérabilité, angoisse et merveilleux.

#### Une artiste face au monde

Le parcours de visite est construit autour de trois atmosphères évoquant trois attitudes face au monde. « Derrière les paupières » ouvre l'exposition sur les images d'une intériorité silencieuse et hors du temps, les figures aux yeux clos ou masqués et les paysages imaginaires des séries des « Nocturnes », des « Sommeils ». Dans « Tout s'y passe à l'envers », un joyeux rassemblement d'estampes et de céramiques suggère, entre provocation et pudeur, l'incertain, l'ambivalence, les tensions entre rêve

et réalité qui caractérisent l'adolescence, cet entre-deux entre l'enfance et l'âge adulte. Les éditions, livres et estampes regroupées dans « Entendre les bruits du monde » évoquent enfin une relation à l'autre volontaire, en prise sur l'actualité. Le rapport à la réalité se construit dans l'échange, s'exprime par les mots, ceux des auteurs dont les textes accompagnent les dessins de l'artiste, ceux imprimés sur les pages de cahiers d'écoliers réemployées en gravure, ceux entendus à la radio que restituent les croquis saisis sur le vif de *Radio Pétrovitch*.

#### Commissariat

**Cécile Pocheau-Lesteven**, conservatrice en chef au département des Estampes et de la photographie, BnF

## Entretien avec Françoise Pétrovitch



Françoise Pétrovitch dans son atelier, 2021 © Hervé Plumet Courtesy Semiose

Depuis le dessin, la gravure et la peinture jusqu'à la céramique et aux sculptures de bronze, votre œuvre se décline sur des supports et des formats très différents. Quel est le moteur de cette diversité?

Je crois que c'est la curiosité, l'envie d'apprendre, toujours. Expérimenter d'autres techniques permet, en redevenant débutante, de revenir à l'essentiel, de se poser les bonnes questions : quel est le sens de ce que je fais, quel médium pour quelle forme, quel est l'esprit qui doit perdurer ?

### Vous dîtes que le dessin, spontané, sans esquisse préalable, est « la colonne vertébrale de votre travail »...

J'aime dans le dessin sa liberté et sa rapidité, cette énergie immédiate que j'essaie de retenir. Le dessin nécessite peu de matérialité, il est en cela proche de l'écriture. Je travaille aussi bien des miniatures que des dessins muraux pour lesquels j'interviens dans des lieux qui peuvent être vastes : on se déplace alors dans les lignes qui nous entourent.

Et les sculptures, qu'elles soient en céramique ou en bronze, émergent toujours du dessin.

## L'enfance et l'adolescence sont des motifs récurrents dans votre travail. Qu'est-ce qui vous inspire dans ces sujets ?

Ce sont des moments de devenir, de mobilité, d'entre-deux, où tout est possible (ou rien d'ailleurs...). Je note les attitudes, les positions de ces corps en train de changer. Il y a une grâce particulière dans les gestes des adolescents que j'aime beaucoup.

### Vous avez réalisé de nombreux livres avec des écrivains : quel est votre rapport à la littérature et aux auteurs ?

Je suis fascinée par les écrivains et l'écriture. La narration suppose un temps déroulé alors qu'une œuvre plastique se saisit en un instant global. Je pense que ces deux temps différents se complètent et s'interrogent. Le projet *Radio Pétrovitch* que j'ai mené de 2000 à 2002 est venu du désir de me confronter à cette question du temps. J'ai enregistré la première information que j'entendais à la radio le matin sur France Inter. Je l'enregistrais et réalisais un petit dessin.

Dans la journée je faisais un autre dessin qui représentait un moment de ma vie, comme un journal intime. Avec la mise en vis-à-vis des deux images se créait un diptyque qui n'avait de commun que le fait d'être produit par la même personne. J'ai tenu cela pendant deux ans, ainsi le projet se constitue de 1 462 dessins qui correspondent à ces deux années d'écoute. Il s'agit d'un travail sur l'archive, sur la mémoire, une mémoire dessinée. Dans l'exposition sera présenté l'ensemble des classeurs concernant ce projet ; trois d'entre eux seront ouverts et permettront de retrouver ainsi les informations qui ont marqué notre quotidien pendant cette période, entre le collectif et l'intime.

## Pourquoi avoir choisi pour titre de l'exposition « *Derrière les paupières* »?

Nous avons choisi ce titre parce qu'il résonnait comme un regard intérieur. Il évoque une image qui n'est pas visible, qui est en quelque sorte réinventée par chaque visiteur à partir de ce qu'il a vu. Cela correspond aussi à une volonté de faire surgir des questionnements sur ce qui est montré, il y a toujours quelque chose d'autre derrière. Quelque chose qui nous hante peut-être... C'est une invitation à traverser les apparences.

#### Propos recueillis par Sylvie Lisiecki

A paraître dans *Chronique*, le magazine gratuit de la BnF, n°95 de septembre/décembre 2022

Publié trois fois par an, le magazine *Chroniques* permet de suivre l'actualité culturelle de la BnF : expositions, concerts, conférences et autres événements. La vie de la Bibliothèque dans toutes ses composantes y est présentée, depuis l'enrichissement des collections jusqu'aux évolutions des outils numériques, en passant par l'actualité de la recherche.

## Biographie de l'artiste



Françoise Pétrovitch dans son atelier © Hervé Plumet Courtesy Semiose

Depuis les années 1990, Françoise Pétrovitch façonne l'une des œuvres les plus puissantes de la scène française.

Parmi les nombreuses techniques qu'elle pratique – céramique, verre, lavis, peinture, estampe ou vidéo – le dessin tient une place particulière.

Dans un dialogue constant avec les artistes qui l'ont précédée et se mesurant aux motifs incontournables de la « grande peinture » – Saint-Sébastien, natures mortes, etc. – Françoise Pétrovitch révèle un monde ambigu, volontiers transgressif, se jouant des frontières conventionnelles et échappant à toute interprétation.

L'intime, le fragment, la disparition, les thèmes du double, de la transition et de la cruauté traversent l'œuvre que peuplent animaux, fleurs et êtres, et dont l'atmosphère, tour à tour claire ou nocturne, laisse rarement le spectateur indemne.

Des expositions monographiques lui sont régulièrement consacrées, en France et à l'étranger. Le FHEL à Landernau a accueilli en 2021 une importante rétrospective de son travail et une exposition lui est aujourd'hui consacrée à la BnF. En 2018, elle est la première artiste contemporaine à bénéficier d'une exposition monographique au Louvre-Lens.

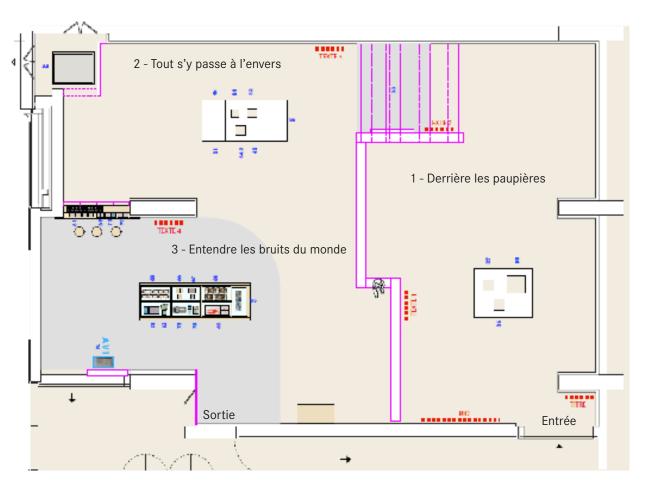
Depuis quelques années, Françoise Pétrovitch réalise de monumentaux wall drawings, et de très grands ensembles, comme pour la Galerie des enfants au Centre Pompidou, le West Bund Museum à Shanghai ou pour les Ballets du Nord. Ses œuvres figurent dans de multiples collections publiques et privées, notamment le Centre Pompidou, Paris (FR), le Museum Voorlinden, Wassenaar (NL), le National Museum of Women in the Arts, à Washington DC (US), le Musée Jenisch, Vevey (CH), les musées d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne (FR) et de Strasbourg (FR), le MAC VAL (FR), de nombreux FRAC, ainsi que les Fondations Salomon et Guerlain, le Fonds Hélène et Édouard Leclerc et le Fonds de dotation Emerige.

## Scénographie

L'exposition propose une scénographie épurée dans ses formes et ses matériaux (bois, revêtement imitation ciment, béton), qui se déploie dans une galerie de 350 m² elle-même divisée en trois espaces distincts de surfaces différentes qui communiquent ensemble.

Ce dispositif permet de développer une suite d'espaces ouverts dans lesquels le visiteur est invité à déambuler librement, à pénétrer dans l'univers de Françoise Pétrovitch matérialisé par trois grands ensembles de documents (petits et grands formats, œuvres gravés, céramiques et livres).

En fin de parcours, le visiteur pourra consulter 3 des 24 classeurs comprenant des dessins qui ont fourni la matière du livre d'artiste *Radio Pétrovitch* et découvrir sous forme de diaporama les carnets de dessins de l'artiste. Un film présentant le processus de création de Françoise Petrovitch sera par ailleurs projeté dans l'espace audiovisuel, à la sortie de l'exposition.



©Martin Michel, scénographe

## Parcours de l'exposition

Françoise Pétrovitch, née en 1964, est une figure majeure de la scène artistique française. Si ses dessins au lavis d'encre et, dernièrement, ses grandes huiles sur toile, ont particulièrement contribué à sa notoriété, son œuvre se caractérise avant tout par sa dimension plurielle.

À côté du dessin et de la peinture, l'artiste travaille de nombreux médiums, la sculpture en bronze, en céramique et en verre, l'estampe et l'édition, et plus récemment l'installation vidéo. En 2018, une sélection de ses œuvres récentes a été exposée dans le Pavillon de verre du Louvre-Lens à l'occasion de l'installation, dans le parc du musée, du bronze monumental « Tenir » : une sculpture créée par l'artiste dans le cadre du programme porté par la Fondation de France « Les nouveaux commanditaires », destiné à faciliter la démocratisation de la commande artistique.

Formée à la gravure à l'ENS Cachan, Françoise Pétrovitch est, depuis 1988, enseignante à l'école Estienne, école supérieure des arts et industries graphiques à Paris. Son important œuvre imprimé – estampes et livres d'artiste, soit plus de 200 pièces à ce jour - occupe une place primordiale dans son travail. Elle a été sollicitée par la Chalcographie du Louvre, par le CNAP (Centre national des arts plastiques) et le MAC/VAL pour des commandes publiques de gravures et a réalisé depuis 2016 plusieurs estampes pour le compte de l'éditeur MEL Publisher. Pour la mise au point et les tirages de ses estampes, elle travaille avec des imprimeurs de renom : René Tazé pour la taille-douce, les équipes de l'atelier Item et Étienne de Champfleury (Atelier ALfleur de Pierre) pour la lithographie, Alain Buyse (l'imprimeur est décédé en 2018) et Jérôme Arcay pour la sérigraphie.

Elle s'empare de toutes les ressources offertes par les procédés d'impression (sérialité, superpositions, transparences, positif/négatif) qu'elle maîtrise parfaitement, pour développer, revisiter ou réinventer dans l'estampe les thèmes et les motifs récurrents qui parcourent l'ensemble de son travail : le champ social, l'univers de l'enfance et de l'adolescence, la féminité, la dualité des êtres et la fragilité de l'existence.

Construit autour d'une centaine de gravures en taille-douce, de lithographies, de sérigraphies et de livres d'artiste, œuvres anciennes ou très récentes, qui dialoguent avec une sélection de dessins et de céramiques, le parcours thématique

proposé dans l'exposition s'organise autour de trois atmosphères qui rendent compte des élans, parfois contraires, qui animent cette œuvre profondément ambivalente.

#### Derrière les paupières

L'exposition s'ouvre sur les images d'une intériorité silencieuse et hors du temps : des portraits, des paysages et des natures mortes empreintes d'une secrète poésie. Deux figures d'adolescents aux yeux clos, un dessin au lavis d'encre de 2019 de la série des «Étendus» représentant un garçon allongé sur le dos, tête posée sur un bras replié, et une lithographie en rouge de très grand format montrant une jeune fille étirant sa chevelure (Se coiffer, 2016) accueillent le visiteur. Saisis hors de tout contexte, elles imposent leur présence énigmatique. La plongée dans cet univers onirique se poursuit avec les estampes de la série des Nocturnes et de celle des Sommeils (2011).



Françoise Pétrovitch, *Noctume*, 2017, aquatinte en bleu, 66 x 50 cm, édition MEL Publisher

© BnF, département des Estampes et de la photographie

© Adagp, Paris, 2020

Trois extraordinaires aquatintes en rouge et en bleu présentent des personnages cadrés serrés dont les visages dissimulés derrière un masque (*Nocturne*, 2017) ou des volutes de fumée (*Fumeuse*, 2020) suggèrent l'absence et le mystère. Des natures mortes, en sérigraphie (*Mimosas*, 2018; *Os*, 2020) ou gravure taille-douce (*Gants*, 2017) prolongent le sentiment indéfinissable de temps suspendu et d'attente indéterminée qui se dégage des œuvres réunies dans cette section.

Dans les estampes de la série des *Nocturnes*, Françoise Pétrovitch explore avec les procédés d'impression des questionnements venus de son travail de peinture, ses huiles sur toile ou ses lavis d'encre sur papier : le surgissement du motif sur les fonds sombres et complexes, le travail sur la lumière avec l'emploi des réserves en blanc ou le jeu avec les transparences. Une série de petites gravures de paysages datant de 1999 (*Les photos de vacances des autres n'intéressent personne*) côtoient l'*Ile*, un très grand dessin au lavis d'encre créé en 2019.

Un réseau de correspondances se tisse entre des œuvres de différents formats, supports et techniques. Le motif (et le titre) de *Derrière les paupières* renvoie ainsi à deux lithographies à la manière de lavis (2019) ainsi qu'à une pièce en céramique recouverte d'un émail transparent et fluide représentant une jeune femme cachant ses yeux derrière ses mains (2019). *L'Oiseau* (2018) en grés émaillé reposant sur un coussin de lin blanc fait écho à l'oiseau vert gisant sous le corps flottant du garçon dans le dessin de l'Étendu. Ponctuant la déambulation, le motif – omniprésent dans l'iconographie de l'artiste – des mains gantées et du gant, double peau qui protège et signe dans le même temps la vulnérabilité des vivants, est repris en sérigraphie et en lithographie (*Derrière les paupières*, 2019).

Deux séries et un portfolio de gravures en taille-douce exécutées au début de la carrière de l'artiste (*Médaillons*, 1988 ; *Quoi dessiner*?, 1992 et *L'air pur*, 1995) sont présentés dans l'intimité du passage qui relie les deux premières séquences du parcours. On y découvre les prémices du vocabulaire plastique que l'artiste réactive de médium en médium : formes et figures décontextualisées isolées sur la feuille, corps tronqués et fragments, jeux sur les échelles, cadrages audacieux et multiplications des points de vue.

#### Tout s'y passe à l'envers

La suite du parcours réunit autour des thèmes de l'adolescence et de l'ambivalence qui caractérise cette période de la vie, un ensemble d'estampes (issues de multiples techniques d'impression) auquel répondent, sur le mode de la variation

musicale, les volumes d'un groupe de céramiques et quatre dessins au lavis d'encre.

L'expression d'un imaginaire puissant y côtoie l'observation la plus aigüe. Les postures adolescentes, entre pudeur et provocation, saisies en taille-douce (La Fille aux ballons ou le Garçon à la poupée, 2012), en lithographie (Tee-shirts, 2003; Seule à la corde, 2010; Garçon au squelette, 2016), en sérigraphie (les planches de la série Rougir, 2005 et 2009 et la suite de sérigraphies en bleu, 2016), dans les dessins (Dans mes mains et [Sans titre], 2019) ou dans la terre modelée (La Fille au lapin, 2004 ou Jane, 2018) émeuvent par le mélange de grâce et de détermination têtue qui en émane.



Françoise Pétrovitch, *Carnet de croquis*© A. Mole, Courtesy Semiose, Paris
© Adagp, Paris, 2020

Les tensions entre rêve et réalité s'expriment également dans les figures animales et hybrides. La jeune fille dont la chevelure se prolonge en une gigantesque goutte rouge et noire (*La Fille aux cheveux gouttes*, 2012) ou son alter ego dressé sur sa jambe de bois (*Sur un pied*, 2011) inquiètent autant qu'elles interrogent. Saisissants d'humanité, les récents lavis de *Chiens de faïence* (2018 et 2019) inspirés de bibelots désuets, rappellent avec un humour discret la précarité de l'existence. Le mélange de fantaisie et d'angoisse est particulièrement perceptible dans les pièces en céramique : drôles et absurdes à la fois, le *demi-mammouth* (2019) ou les pieds (pattes?) coupés dans une assiette ([Sans titre], 2019) semblent tout droit sortis d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll.

Le Ventriloque (2015), imposante pièce de grès émaillé, est une œuvre emblématique de l'univers ambivalent de Françoise Pétrovitch. Mi-homme, mi-animal avec ses oreilles noires de lapin, figure de carnaval grotesque et souriante, le ventriloque brandit la petite marionnette au visage terrifié censée parler à sa place.

La dimension ludique présente dans son travail transparaît dans les sept planches de la série *Rougir* exposées dans cette section. Les images de cette série évolutive de près de 70 sérigraphies en rouge initiée en 2005 par l'éditeur Benoît Porcher et poursuivie pendant dix ans au gré des invitations en résidence, des projets d'expositions et des commandes éditoriales de l'artiste, s'inspirent de ses carnets de croquis. Elles contribuent à enrichir le répertoire de motifs que l'artiste réutilise dans tout son travail, tel celui des chaussures (ici des sandales compensées) évocateur de la féminité, également présent dans cette séquence sous la forme d'une petite faïence émaillée : *Botte* (2004).

La série *Rougir* marque une étape dans le parcours de Françoise Pétrovitch par le recours à la couleur rouge, un rouge dense et épais, vif et violent, devenu un des traits emblématiques de son œuvre.

#### Entendre les bruits du monde

Les livres et estampes regroupés dans le dernier temps du parcours mettent l'accent sur la dimension sociale et collective de la démarche de Françoise Pétrovitch.

Le livre est pour l'artiste un « prolongement naturel du travail plastique ». Familière avec l'imprimé de par sa formation et son activité d'enseignante à l'école Estienne, l'artiste a toujours abordé le livre comme un terrain d'expérimentation et de création extrêmement stimulant. Une grande vitrine présentant une sélection de ses livres d'artiste témoigne de la diversité des formes et des techniques auxquelles elle recourt. Outil de diffusion, le livre est aussi le lieu où se construit, dans les combinaisons de mots et d'images, dans la succession et la confrontation des pages, le dialogue ouvert et plein d'allant que l'artiste poursuit avec le monde.

Cette section s'organise autour de la présentation du projet original de *Radio Pétrovitch* (2000-2002), 24 classeurs (dont trois offerts à la consultation) contenant les 1 462 dessins réalisés par l'artiste pendant deux ans, à raison de deux dessins par jour, en réponse à la première actualité entendue le matin à la radio. Sous la transcription dactylographiée de la brève radiodiffusée, un premier dessin se fait l'écho du monde tandis que le second, exécuté plus tard dans la journée, évoque le quotidien de l'artiste. L'édition issue de ce projet, un petit livre épais et carré en forme de petit poste de radio (*Radio Pétrovitch*, 2009), est présentée à côté de l'œuvre originale.



Françoise Pétrovitch, *Rougir*, 2009, sérigraphie, 65 x 55 cm © A. Mole, Courtesy Semiose, Paris © Adagp, Paris, 2020

Sur un écran, une installation vidéo produite par l'artiste à partir de ses multiples carnets de croquis donne à voir la profusion, la qualité et la diversité de son travail de dessin. Sur les cimaises, deux ensembles d'estampes soulignent à quel point la création imprimée de Françoise Pétrovitch est ancrée dans le réel et marquée par son attention aux autres.

Une série de monotypes et de gravures en taille-douce, imprimée sur des couvertures de romans, des pages de cahiers d'écriture ou des partitions, questionne avec un humour pince-sans-rire les relations hommes/femmes et la notion de féminité: *Verbe aimer, Verbe rompre*, 1997, ou *Pronoms personnels*, 1997.

Sur le motif récurrent des gants, deux suites d'images associant une lithographie en noir sur papier crème et une photographie ancienne témoignent de l'empathie de l'artiste pour les fragiles et les démunis. À partir d'un croquis saisi dans le métro d'une femme serrant dans ses mains une paire de gants, l'artiste crée en 2001 *Des mains qui serrent des gants*, une série de dix lithographies auxquelles elle associe par collage une photographie trouvée dans une brocante. Dix-huit ans plus tard, à l'occasion d'une exposition au Centre de la gravure et de l'image imprimée dans l'ancienne cité minière de

La Louvière en Belgique, l'artiste produit *Vue*, variation sur le motif réalisée avec des photographies anciennes issues des archives de la ville. Un gant en faïence émaillée (*Gant*, 2014), portant les traces du modelage, vient ponctuer l'accrochage.

Françoise Pétrovitch, Radio Pétrovitch, 1er janvier 2002, Semiose éditions © A. Mole, Courtesy Semiose, Paris © Adagp, Paris, 2020

# Glossaire des techniques de l'estampe

#### Estampe

Image multipliable obtenue par tirage à partir d'un support gravé ou dessiné, tel qu'une planche de bois, une plaque de métal, ou une pierre lithographique. Cette matrice, encrée et passée sous une presse, est imprimée sur une feuille de papier ou sur un autre support. Le terme s'applique à toutes les techniques : gravure sur bois, taille-douce, lithographie.

On parle d'estampe originale, par opposition à l'estampe de reproduction ou d'interprétation, lorsque l'artiste réalise luimême la matrice.

#### Tirage

Impression de la planche gravée ou lithographiée à l'aide d'une presse. Le tirage désigne aussi le nombre d'exemplaires obtenus.

#### Épreuve

Exemplaire d'une estampe obtenu à partir du support gravé ou lithographié.

#### Eau-forte

L'eau-forte appartient à la famille des techniques de l'estampe désignée sous l'appellation générique de gravure en taille-douce qui regroupe l'ensemble des procédés de gravure en creux sur métal : le burin, la pointe sèche, l'eau-forte, l'aquatinte, le vernis mou et la manière noire.

#### Aquatinte

Dérivé de l'eau-forte, ce procédé permet d'obtenir des effets de teinte d'une densité plus ou moins importante. La plaque est recouverte d'une fine couche de résine que l'on fait adhérer par chauffage. L'acide mordra ensuite le métal aux endroits qui ne sont pas protégés, entre les grains de résine. Suivant la grosseur des grains de résine et le temps de morsure, on obtient des effets différents et des valeurs plus ou moins foncées.

#### Lithographie

La lithographie appartient à la famille des techniques de l'estampe désignée sous l'appellation générique de procédés à plat.

Inventée entre 1796 et 1798 par l'allemand Aloys Senefelder (1771-1834), la lithographie est fondée sur la répulsion naturelle de l'eau face à un corps gras. Sur une pierre calcaire polie et plus ou moins grainée, on dessine à la plume ou au crayon. Le gras de l'encre ou du crayon est fixé sur le support grâce à un apprêt chimique de sa surface à l'aide d'une solution acidulée et de gomme arabique. Sous la presse à imprimer, l'encre grasse d'imprimerie est acceptée face à la trace grasse du dessin et rejetée partout ailleurs où la pierre est seulement mouillée.

#### Sérigraphie

La sérigraphie appartient également à la famille des techniques de l'estampe désignée sous l'appellation générique de procédés à plat. C'est un procédé très ancien qui se prête à une infinité d'applications (impression sur papier, sur tissu, sur matériaux rigides) et à différents niveaux de production : artisanal, artistique, industriel. Il consiste à déposer une couche d'encre sur le support choisi à travers les mailles d'un écran, à l'aide d'une racle en caoutchouc. Cette technique d'impression est comparable à la technique du pochoir.

### Focus d'œuvres

#### Derrière les paupières

**Se coiffer**, 2016, lithographie en rouge sur papier Arches, 120 x 160 cm Atelier Idem, MEL Publisher, BnF

*Nocturne*, 2017, aquatinte en rouge et noir sur papier Hahnemühle, 66 x 50 cm Atelier René Tazé, MEL Publisher, BnF

*Nocturne*, 2017, aquatinte en bleu et noir sur papier Hahnemühle, 66 x 50 cm Atelier René Tazé, MEL Publisher, BnF

L'artiste trouve dans la discipline et l'astreinte que requièrent les techniques de l'imprimé, comme dans le temps ralenti de leur mise en œuvre, une occasion de porter un regard distancié sur son travail. Parmi ses estampes récentes, plusieurs revisitent des motifs et des compositions apparus dès les années 2000 dans ses grands dessins au lavis d'encre ou bien dans ses peintures réalisées depuis 2010. Ses récentes Nocturnes, des aquatintes en rouge et bleu produites en 2017, soulèvent, dans les étapes de décomposition de l'image et la multiplication des passages sous presse, des problématiques de peintre telles que la question du fond et du surgissement du motif. Depuis une dizaine d'années, Françoise Pétrovitch transpose en estampe des gestes issus du dessin et de la peinture. Travaillant directement plusieurs couleurs sur une seule pierre, méthode directe et sans repentir, elle parvient à traduire dans les lavis lithographiques les tons noyés et indéterminés de ses dessins au lavis. Pour *Se coiffer* (2018) – une lithographie monochromes de très grand format produite par l'atelier Idem dans le cadre de la commande de MEL Publisher –, l'artiste va rechercher dans les porosités et les fissures de la pierre les effets de fuite et de transparence qui caractérisent ses encres sur papier.



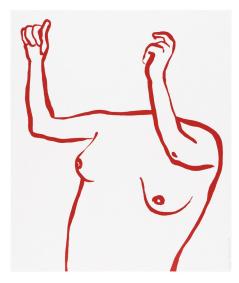




#### Tout s'y passe à l'envers

*Rougir*, 2009, Sérigraphie, 64,5 x 55 cm Alain Buyse, BnF

En 2005, Françoise Pétrovitch démarre *Rougir*, série évolutive de plus de soixante-dix sérigraphies en rouge réalisées au départ dans l'atelier d'Alain Buyse à Lille et poursuivie pendant des années au gré des invitations en résidence, des projets d'exposition et des commandes éditoriales. Issues des carnets de croquis de l'artiste, les images de *Rougir* constituent un véritable répertoire de motifs qu'elle réutilise aussi bien à une échelle démultipliée dans de monumentales peintures murales qu'en miniature pour des tampons encreurs, comme dans l'installation *Passer à travers* présentée à l'hiver 2019-2020 dans la Galerie des enfants au Centre Pompidou. La série *Rougir* marque une étape par le recours à la couleur rouge, un rouge dense et épais, vif et



violent, devenu un des traits caractéristiques du travail de l'artiste. La série démontre aussi la souplesse que permet le multiple. Les sérigraphies qui la composent sont autonomes, l'accrochage est modulable et s'adapte au lieu d'exposition.

#### Entendre les bruits du monde

Radio Pétrovitch, 2000-2002, installation composée de 24 classeurs contenant 1 460 dessins et d'une bande son 32 x 29 cm
Collection de l'artiste

Au début des années 2000, Françoise Pétrovitch explore de nouvelles voies. S'éloignant des supports imprimés, du format modeste du cahier d'écolier et de la gravure en noir et blanc, elle entreprend plusieurs projets d'envergure, le plus souvent en couleur, qui s'inscrivent dans une démarche volontaire d'ouverture sur le monde contemporain : des séries de peintures et dessins d'adolescents et de paysages, d'ambitieux projets d'édition et



d'estampes basés sur un dialogue entre le dessin et la parole d'autrui, entendue ou collectée, ou encore avec la photographie. De mai 2000 à mai 2002, elle réalise *Radio Pétrovitch*, une œuvre d'abord présentée en 2003 sous forme d'installation à la foire Artissima à Turin puis à la biennale de Sélestat, avant d'être publiée dans un livre d'artiste (2009, Semiose édition). « *Pendant deux ans, je me suis astreinte à répondre quotidiennement par le dessin à la première information radiophonique entendue, puis à réaliser dans cette même journée un dessin issu de mon quotidien. Il ne s'agit pas d'un dessin de presse. Je cherche des équivalences, je compose un diptyque où se côtoient le collectif et l'intime.*» Le livre, en forme de petit poste de radio, reproduit à échelle réduite les transcriptions des brèves et les 1 460 dessins exécutés pendant deux ans. Le dessin ne vient pas paraphraser en image les mots qui l'ont précédé. Il est le langage privilégié par l'artiste pour dialoguer avec le monde. « *Le dessin est pour moi un proche, un familier. Le trait a la fulgurance de l'esprit car il en préserve la spontanéité. Il est au plus proche de ce que l'on ressent, et du geste. C'est un peu comme une écriture qui se développe dans l'espace.* »

## Liste d'œuvres exposées

#### Derrière les paupières

Nocturne, 2017, aquatinte en rouge et noir sur papier Hahnemühle, 66 x 50 cm Atelier René Tazé, MEL Publisher, BnF

Nocturne, 2017, aquatinte en bleu et noir sur papier Hahnemühle, 66 x 50 cm Atelier René Tazé, MEL Publisher, BnF

Nocturne (le secret), 2021, estampe, 66 x 50 cm Atelier René Tazé, MEL Publisher, BnF

*Gants (Nocturne)*, 2017, aquatinte en rouge et noir sur papier, 20 x 27,5 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

*Mimosas (Nocturne)*, 2018, sérigraphie en couleur sur papier Rivoli, 49,5 x 65 cm Atelier Anaïck Moriceau, collection de l'artiste

Os (Nocturne), 2019, sérigraphie en couleur sur papier Rivoli, 50 x 65 cm

Atelier Anaïck Moriceau, collection de l'artiste

Nocturne (paire de gant rose), 2021, sérigraphie, 50 x 65cm Atelier Anaïck Moriceau, Galerie Semiose

*Derrière les paupières*, 2020, grès émaillé, H 57 x L 40 x P 34 cm Kéramis, Galerie Semiose

*Peau d'âne*, 2018, grès émaillé, pièce unique (6 variations), H 58 x L 33 x P 42 cm Kéramis, Galerie Semiose

Caillou (Les Sommeils), 2011, gravure taille douce, 46 x 62 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Petits dans un lit (Les Sommeils), 2011, gravure taille douce, 46 x 62 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Jambes (Les Sommeils), 2011, gravure taille douce, 46,5 x 62 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste S'envoler (Les Sommeils), 2011, gravure taille douce, 46,7 x 62 cm

Atelier René Tazé, collection de l'artiste

*Déshabiller (Les Sommeils)*, 2011, gravure taille douce, 46,2 x 62 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Bon pour un tour (Les Sommeils), 2011, gravure taille douce, 47 x 62 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Entendu, 2019, lavis d'encre sur papier, 160 x 240 cm BnF

Se coiffer, 2016, lithographie en rouge sur papier Arches, 120 x 160 cm Atelier Idem, MEL Publisher, BnF

Dans mes mains, 2022, lavis d'encre sur papier, 4 x 120 x 160 soit 240 x 320 cm Collection de l'artiste

Les photos de vacances des autres n'intéressent personne, 1999, gravure taille douce, 75 x 21 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Les photos de vacances des autres n'intéressent personne, 1999, gravure taille douce, 75 x 21 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Les photos de vacances des autres n'intéressent personne, 1999, gravure taille douce, 75 x 21 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Les photos de vacances des autres n'intéressent personne, 1999, gravure taille douce, 83 x 21 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Les photos de vacances des autres n'intéressent personne, 1999, gravure taille douce, 83 x 21 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Les photos de vacances des autres n'intéressent personne, 1999, gravure taille douce, 83 x 21 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

#### Tout s'y passe à l'envers

*Tee-shirts*, 2003, 5 lithographies sur papier Hanhemüle 250g, 29,5 x 20 cm Semiose éditions, BnF

Garçon au squelette, 2016, lithographie sur papier Arches, 160 x 120 cm Atelier Idem, MEL Publisher, BnF

*Après les jeux*, 1999, gravure taille douce, 44 x 80 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Après les jeux, 1999, gravure taille douce, 44 x 80 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

*Après les jeux*, 1999, gravure taille douce, 44 x 80 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

*Après les jeux*, 1999, gravure taille douce, 44 x 80 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

*Après les jeux*, 1999, gravure taille douce, 44 x 80 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Fumeur, 2021, lavis d'encre sur papier, 160 x 120 cm Collection de l'artiste

Le garçon à la poupée, 2012, Gravure taille douce, 93,5 x 72,5 cm Commande de la Chalcographie du Louvre, BnF

La fille aux ballons, 2012, gravure taille douce, 108 x 76 cm
CNAP Commande « Nouvelle Vague », collectio

CNAP Commande « Nouvelle Vague », collection de l'artiste

Se coiffer, 2013, gravure taille douce, 63 x 67 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

*L'Air pur,* 1995, Portfolio de 9 gravures taille douce, 40 x 30 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste Seule à la corde, 2010, lithographie sur papier, 31 x 64 cm Tabor Press, Edition Jordan Seydoux, BnF

Fille aux cheveux gouttes, 2012, lithographie, 90,4 x 61,3 cm ltem Editions, BnF

Sur un pied, 2011, lithographie, 90,3 x 62,9 cm Item Editions, BnF

*Vanité*, 2016, sérigraphie sur papier Rivoli, 17,5 x 13 cm Florac, Galerie Semiose

Patineuse, 2016, sérigraphie sur papier Rivoli, 17,5 x 13 cm Florac, Galerie Semiose

À cheval, 2016, sérigraphie sur papier Rivoli, 17,5 x 13 cm Florac, Galerie Semiose

*Tenir*, 2016, sérigraphie sur papier Rivoli, 17,5 x 13 cm Florac, Galerie Semiose

Seul, 2016, sériraphie sur papier Rivoli, 70 x 50 cm Atelier Eric Linard, Co-édition Semiose et l'Artothèque de Caen, Galerie Semiose

Rougir, 2005, sérigraphie, 32,5 x 20 cm Benoït Porcher, Semiose édition, BnF

Rougir, 2009, sérigraphie, 64,5 x 55 cm Alain Buyse, BnF

Rougir, 2009, sérigraphie, 64,5 x 55 cm Alain Buyse, BnF

Rougir, 2005, sérigraphie, 32,4 x 27,5 cm Benoît Porcher, Sémiose édition, BnF

Rougir, 2005, sérigraphie, 32 x 27,5 cm Alain Buyse, BnF Rougir, 2005, sérigraphie, 32 x 27,5 cm Benoït Porcher, Semiose éditions, BnF

Rougir, 2005, sérigraphie, 35 x 45 cm Benoît Porcher, Semiode éditions, BnF

Rougir, 2014, sérigraphie, 70 x 100 cm Jordan Seydoux, BnF

*Derrière les paupières*, 2019, lithographie sur papier Hahnemüle, 49,5 x 38 cm Tabor Press, collection de l'artiste

Derrière les paupières, 2019, lithographie sur papier Hahnemüle, 49,5 x 38 cm Tabor Press, collection de l'artiste

*Quoi dessiner* ?, 1990, triptyque, gravure taille douce, 50 x 51 cm
Collection de l'artiste

*Quoi dessiner ?, 1990,* triptyque, gravure taille douce, 50 x 56,5 cm
Collection de l'artiste

Dans mes mains, Été 2019, lavis d'encre sur papier, 120 x 80 cm BnF

Sans titre, Été 2019, lavis d'encre sur papier, 120 x 80 cm Collection de l'artiste

Botte, 2004, faïence émaillé noir argenté, pièce unique (8 variations), 23 x 26 x 17 cm Galerie Semiose

Dos à dos, 2006, faïence émaillée, pièce unique, 22 x 23 x 11 cm
Collection de l'artiste

*Oiseau,* 2018, grès émaillé, coussin en lin (5 variations), 40 x 49 x 13 cm Kéramis, Courtesy Sémiose

Caprices (D'après Goya), 2020, grès émaillé, 72 x 39 x 34 cm Kéramis, Courtesy Semiose Tenir, 2020, grès émaillé, 70 x 48 x 41 cm Kéramis, collection de l'artiste

Demi-mammouth, 2020, grès émaillé, 43 x 33 x 26 cm Kéramis, collection de l'artiste

Fille au lapin, 2004, faïence émaillée, 51 x 23 x 16 cm Kéramis, Courtesy Sémiose

*Tenir*, 2020, céramique, 72 x 32 x 36,5 cm Kéramis, collection de l'artiste

Pattes, 2020 , grès émaillé, 22 x 48 cm Kéramis, collection de l'artiste

*Humide*, 1988, gravure taille-douce de la série Les Médaillons, 48 x 38 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

*Médaillons*, 1988, gravure taille-douce de la série Les Médaillons, 48 x 38 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Morceaux choisis, 1988, gravure taille-douce de la série Les Médaillons, 48 x 38 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Reine d'un jour, 1988, gravure taille-douce de la série Les Médaillons, 48 x 38 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

#### Entendre les bruits du monde

*Vue I*, de la série de 10 «Vue», 2018, lithographie et collage, 28 x 19 cm Atelier Bruno Robbe, Edition Centre de la gravure et de l'image imprimée. La Louvière. Collection de l'artiste

Des mains qui serrent des gants, 2001, série de 10 lithographies et photographies argentiques, 28 x 19 cm

Edition le petit Jaunais, Galerie Semiose

*Pronoms personnels*, 1997, gravure taille-douce sur papier, 38 x 28,5 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste Sans titre, 1998, gravure taille douce sur papier, 38 x 28,5 cm, Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Sans titre, 1998, gravure taille douce sur papier, 39 x 33 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Sans titre, 1998, gravure taille douce sur papier, 38 x 28,5 cm

Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Carte de vœux, 2000, gravure taille douce sur papier, 22 x 15 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Sans titre, 1998, gravure taille douce sur papier, 38 x 28,5 cm

Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Sans titre, 1998, gravure taille douce sur papier, 45 x 33 cm Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Sans titre, 1998, gravure taille douce sur papier, 38 x 28,5 cm Collection de l'artiste

Sans titre, 1998, monotype, 38 x 28,5 cm Collection de l'artiste

Sans titre, 1997, monotype, 39 x 33 cm Collection de l'artiste

Sans titre, 1998, onotype, 50 x 39,5 cm Collection de l'artiste

Sans titre, 2001, monotype, 56 x 43 cm
Collection de l'artiste

Sans titre, 2001, monotype, 56 x 43 cm Collection de l'artiste

Verbe AIMER, 1997, monotype, 39 x 33 cm Collection de l'artiste Verbe ROMPRE, 1997, monotype, 39 x 33 cm
Collection de l'artiste

Le Ventriloque, grès émaillé, 103 x 180 x 50 cm Galerie Semiose

Gant, 2014, faillence émaillée, 4 x 22 x 14 cm Galerie Sémiose

Cahier d'entrainement à l'écriture, 1995, livre – 16 pages, 19,5 x 15,5 cm Edition Polaris, BnF

Abécédaire de Claude Piéplu, 1994, livre d'artiste – lithographie sur papier, 20 x 15 x 40 cm Editions Archimbaud, collection de l'artiste

Calamity Jane, 2016, livre d'artiste, linogravure, photogravure, gravures en taille douce et typographie,  $30 \times 20 \text{ cm}$ 

Atelier La fin du monde, Edition Zone Opaque, collection de l'artiste

Les sciences amusantes et mystérieuses, album à colorier, 1999, livre d'artiste, 21,5 x 16 cm Le Petit Jaunais, BnF

Je suis petit de forme rectangulaire, 2008, livre d'artiste, impression offset, 22 x 19 cm Impression La petite Presse, édition Musée Canel et Lycée Jacques Prévert, BnF

Je préfère ne pas voir, 2008, livre d'artiste 15 x 10,5 cm Impression et édition Zone Opaque, BnF

Radio Pétrovitch, 2009, livre d'artiste, 18 x 17 cm Sémiose éditions, BnF

*J'ai travaillé mon comptant*, 2005, livre d'artiste, 27,6 x 20 x 1,8 cm Edition Un sourire de toi, BnF

Un jeu d'enfant, 2000, livre d'artiste, 18,5 x 30 cm Edition Artothèque de Caen, collection de l'artiste De la séduction – Album à colorier, 2002, livre d'artiste, 28 x 19,5 cm, Sémiose éditions, collection de l'artiste

*Périphéries*, 2003, livre d'artiste, 30,5 x 19,5 cm Sémiose éditions et Editions Points Cardinaux, BnF

Avec mon meilleur souvenir, 1999, livre d'artiste, 9 x 13 cm, Edition Un an ou deux, collection de l'artiste

Diaporama pages de carnets de croquis de Françoise Pétrovitch,

Réalisation Hervé Plumet

Bleu primate, 2021, livre d'artiste sur un texte d'Amélie Lucas Gary, 451 x 33 cm Mille Cailloux Editions, collection de l'artiste

Sans titre, 1998, gravure taille douce sur papier, 38 x 28,5 cm, Atelier René Tazé, collection de l'artiste

Radio Pétrovitch, 2000-2002, installation composée de 24 classeurs contenant 1460 dessins, 32 x 29 cm et d'une bande son Collection de l'artiste

## Catalogue de l'exposition

## Françoise Pétrovitch



L'œuvre imprimé

# Derrière les paupières

Bibliothèque nationale de France Fonds Hélène & Édouard Leclerc

#### FRANÇOISE PÉTROVITCH, DERRIÈRE LES PAUPIÈRES

Catalogue de l'exposition, sous la direction de Cécile Pocheau Lesteven, conservatrice en chef au département des Estampes et de la photographie, BnF

Prix: 18 euros

Format : 230 x 270 mm Nombre de pages : 80 100 illustrations environ Édition bilingue

Depuis les années 1990, loin des diktats de la scène artistique, Françoise Pétrovitch construit une œuvre sinculière, profondément inscrite dans le monde et, dans le même temps, habitée par l'expérience d'une intriorité silencieuse.

Ce livree accompagne l'exposition qui lui est consacrée à la BnF, dans le cadre d'un partenariat inédit avec le Fonds Hélène & Édouard Leclerc.

«Derrière les paupières» éclaire l'importance de son œuvre imprimé, au travers d'un corps d'une centaine d'estampes et de livres d'artiste mis en regard avec ses lavis d'encres et céramiques.

# Programmation autour de l'exposition

#### TABLE RONDE EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

#### Mercredi 9 novembre 2022

18 h 30 - 20 h 00 - Entrée libre

#### Petit auditorium

Table ronde en présence de Françoise Pétrovitch, Michel Nuridsany, écrivain et critique d'art et Cécile Pocheau-Lesteven, conservatrice chargée des collections d'estampes contemporaines (BnF) et commissaire de l'exposition *Françoise Pétrovitch. Derrière les paupières*.

Rythmée par des vidéos et des projections d'images sur son travail d'artiste, cette table ronde éclairera le parcours de Françoise Pétrovitch, figure incontournable de la scène artistique contemporaine dont l'oeuvre singulière se déploie sur de nombreux médiums : le dessin et la peinture, l'estampe et le livre, la sculpture, la céramique et l'installation vidéo.

#### CINÉMA DE MIDI

Les séances du Cinéma de midi font découvrir sur grand écran des films documentaires issus des collections audiovisuelles de la BnF.

#### Cycle Tracés

En écho à l'œuvre multiforme de Françoise Pétrovitch, réputée pour ses grands lavis, on peut suivre le sillon du dessin. Le dessin d'artiste, tracé sur une feuille de papier ou sur un écran d'ordinateur (11 octobre), est-il très éloigné de celui du designer et des contraintes du monde industriel (13 décembre) ? Et lorsque le dessin descend dans la rue, que devient la ligne de partage entre artistes et habitants (8 novembre) ?

#### Mardi 11 octobre : Tracés d'artistes

- Le Dessin, la ligne où tout surgit de Marie-José et Alain Jaubert (2003, 26 min)

Par un commentaire érudit et lumineux, les créateurs de la célèbre série *Palettes* nous guident à travers la technique du dessin, base de tous les arts selon les préceptes antiques. Un épisode de la série *Lignes, formes, couleurs*.

- Mattamorphoses de Guy Seligmann (1985, 26 min)

Dans un dispositif qui rappelle les installations vidéo, Guy Seligmann filme, pleine page, l'écran sur lequel le peintre surréaliste chilien Matta dessine à la palette graphique. Commentée par Matta lui-même, une carte du monde apparaît, sur laquelle viennent s'inscrire des lignes, des points, une superposition de taches et de couleurs...

#### Mardi 8 novembre : Le dessin est de sortie !

- Bernar Venet - Lignes de Thierry Spitzer (1994, 45 min)

Drôles de formes à l'horizon! Parti du dessin classique, dont il a poussé les possibilités à l'extrême, l'artiste Bernar Venet a fini par s'affranchir du crayon et du papier et sculpter des lignes en haut des collines, le long d'une autoroute...

- Der Muur de Johan Van der Keuken (1973, 9 min)

Par un matin d'octobre, les habitants du quartier des « Îles de Ouest » à Amsterdam se rassemblent et exécutent, tous ensemble, une fresque gigantesque pour protester contre la politique de la ville. Johan van der Keuken, qui a vécu dans ce quartier avec sa famille pendant plus de vingt ans, rend compte de cette journée conviviale.

#### 13 décembre : Design d'objets, dessin d'artiste ?

- The King's Stamp, de William Coldstream (1935, 19 min)

Entre film éducatif et docu-fiction, le film suit le création d'un timbre pour le Jubilé d'argent du roi George V (1935) et retrace l'histoire de l'objet-timbre et de la philatélie.

- Design: le Bic Cristal, de Danielle Schirman (2004, 26 min)

En treize épisodes, la collection Design explore la conception des grands objets industriels du xxe siècle : l'aspirateur Hoover, la montre Swatch... Dans l'épisode du Bic Cristal, la réussite mondiale du stylo tient autant à une innovation technologique qu'à sa transparence et à sa ligne intemporelle.

En partenariat avec l'Université de Paris et la Cinémathèque du documentaire BnF I François-Mitterrand Petit auditorium I 12 h 30 – 14 h

#### **ACTIVITÉS CULTURELLES**

Découvrir l'exposition en famille avec le livret-jeu créatif (destiné aux enfants à partir de 7 ans). Téléchargeable sur *bnf.fr* et disponible gratuitement à l'accueil

#### Visite guidée de l'exposition

Publics : adultes en individuels

Durée: 1 h

Les mercredis, vendredis et samedis à 15 h PT : 15 € - TR : 13 € - Tarif privilège : 5 €

Pour aller plus loin et découvrir le nouveau site de la BnF | Richelieu...

#### Visite-atelier Gravure

À l'issue d'une brève visite des nouveaux espaces d'exposition de la BnF, un atelier est proposé pour découvrir les différentes techniques de gravure à partir des collections de la BnF et réaliser sa propre gravure.

Publics : adultes en individuels

Durée: 3 h

Un samedi par mois à 14 h

PT: 16 € - TR: 14 € - Tarif privilège: 6 €

Réservation des activités individuelles et billetterie sur bnf.tickeasy.fr

Des visites guidées de l'exposition sont également proposées aux groupes, tous publics.

Pour les groupes scolaires :

- Atelier « Fabrique ton leporello » sur le site François-Mitterrand (Cinquième Terminale)
- Visites guidées de l'exposition à partir de la primaire.

Informations, réservations pour les groupes par courriel visites@bnf.fr ou par téléphone au 01 53 79 49 49 (du lundi au samedi de 9 h à 17 h).

# Fondation Hélène & Édouard Leclerc



Installé dans l'ancien couvent des Capucins de Landerneau, le FHEL - Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture - a accueilli plus d'un million de visiteurs depuis son ouverture en 2012. En tête des établissements culturels du Grand Ouest français, c'est aujourd'hui une visite incontournable pour les amateurs d'art, ainsi que pour un public toujours plus varié et nombreux, de tous âges et de tous horizons.

Créé à l'automne 2011, le FHEL est un fonds de dotation (régi par la loi Lagarde) animé par un conseil d'administration et présidé par Michel-Édouard Leclerc. À l'initiative de plusieurs membres de la famille Leclerc, adhérants et anciens adhérants du Mouvement E. Leclerc, rejoints aujourd'hui par d'autres, ce fonds est entièrement financé par des actions de mécénat privé.

Son objectif est de soutenir et conduire toute mission d'intérêt général à caractère culturel en contribuant à une meilleure valorisation et une plus grande diffusion de la création contemporaine dans notre société, en rendant accessibles ses productions à un large public par l'organisation d'expositions de grande envergure.

Ces manifestations consacrées à l'art moderne et contemporain sont accompagnées d'un dispositif de médiation pour l'accueil des publics et d'une programmation culturelle spécifique. Le FHEL a vocation à organiser et coproduire des expositions avec des institutions françaises ou étrangères. Il travaille en partenariat avec les collectivités territoriales, les institutions muséales, les fondations et les associations et s'inscrit de fait dans le réseau culturel national.

Le FHEL a pour ambition d'offrir au grand public une plateforme d'exposition dédiée à toutes les formes d'art contemporain afin de faire découvrir les œuvres des artistes de notre temps.

Il s'agit, d'une part, de nourrir le débat culturel auprès du tissu local, public scolaire inclus, grâce à de multiples actions pédagogiques qui accompagnent les manifestations artistiques, mais aussi d'autre part, d'inscrire le lieu dans une dimension nationale, grâce à la création et à la coproduction des expositions avec le concours des grandes institutions françaises et européennes.

La programmation du FHEL s'adresse également aux milliers de touristes qui, tous les ans, parcourent la Bretagne, assurant ainsi son rayonnement auprès d'un public issu d'horizons divers.

Chaque année sont présentées à Landerneau deux ou trois grandes expositions consacrées à l'art moderne et contemporain. Le FHEL souhaite avant toute chose présenter des artistes emblématiques de notre époque, forts d'un parcours exemplaire.

Parmi eux ont déjà été exposés au FHEL: Gérard Fromanger (2012), Yann Kersalé (2013), Joan Miró (2013), Jean Dubuffet (2014), Jacques Monory (2014), Alberto Giacometti (2015), Lorenzeo Mattotti (2015), Marc Chagall (2016), Pablo Picasso (2017), Hans Hartung (2017), Joan Mitchell et Jean-Paul Riopelle (2018), Henry Moore (2018), Vladimir Velickovic (2019), Enki Bilal (2020). Plusieurs expositions thématiques ont également été proposées aux publics: *Cabinets de curiosités* (2019), *Libres Figurations - Années 80* (2017), 3ème scène / Opéra National de Paris (2016), La bande dessinée fait sa révolution... Métal Hurlant - (A SUIVRE) (2013).

Des ateliers, rencontres, conférences, tables rondes, lectures et concerts sont proposés à chaque exposition dans le cadre du cycle intitulé *Des idées au Fonds. Prolongations*, quant à lui, est un programme de performances où, à travers des voies buissonnières, par la dérive, la reprise, le détournement, l'évocation, l'hommage ou l'interprétation singulière, des artistes contemporains sont invités à intervenir au cœur de l'exposition présentée en dialogue avec les œuvres exposées. Enfin, l'accès à tous les publics est favorisé par une politique tarifaire avantageuse.

Ces expositions et ces animations se déroulent aux Capucins, dans une vaste halle construite au XX° siècle, d'une surface de 1600 m² (1244m² d'espace d'exposition dans le respect des normes muséographiques en vigueur), agrémentée d'une grande cour et d'une chapelle, au cœur d'un couvent du XVII° siècle (inscrit et classé MH 1970).

### La Galerie Semiose

## Semiore

Fondée en 2007 dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris avant de rejoindre le Marais en 2011, Semiose s'est imposée d'emblée dans le paysage artistique comme une galerie à la programmation ancrée dans les marges. Nourrie de cultures underground, elle défend des formes et des idées nées dans les franges politiques, sociales ou géographiques.

La pratique citationnelle constitue un repère commun aux artistes représentés par la galerie et soulève des questions complexes liées à la fabrication des images et à leur diffusion, le rôle et le sens des archives, la culture visuelle au sens large. Semiose promeut une esthétique fondée sur les questions du goût et, par suite, des hiérarchies culturelles. Les techniques de collage, d'appropriation et de détournement sont partagées par la plupart des artistes, d'où un intérêt convergent pour la représentation, la référence au réel et au quotidien.

Les jeunes artistes côtoient des figures historiques ou de stature internationale. Au fil du temps et d'un patient maillage professionnel, institutions et collections publiques ont soudé des liens indéfectibles avec les artistes promus par la galerie. Semiose s'engage également au-delà de la simple représentation des artistes : elle joue pleinement son rôle dans l'écosystème de l'art avec une approche scientifique et curatoriale. Elle assure la production d'œuvres et veille à un rigoureux travail documentaire et d'archives autour des artistes représentés.

Semiose redouble également ses activités à travers une maison d'éditions, Semiose éditions. Disponibles internationalement, plus d'une centaine de titres ont paru à ce jour, parmi lesquels des monographies, des livres d'artistes, des écrits et essais, un magazine et une collection d'albums de coloriage d'artistes.

# L'estampe à la BnF, du patrimoine à la création contemporaine

Le département des Estampes et de la photographie de la BnF conserve une collection d'images unique par sa richesse, représentative à la fois des siècles passés et de la création contemporaine. Elle réunit plus de 15 millions de documents iconographiques de types très variés : dessins, estampes, photographies, affiches, étiquettes, cartes postales, échantillons de tissu, cartes à jouer...

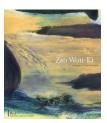
Les collections d'estampes, qui se comptent par plusieurs millions, sont caractérisées par leur abondance, leur variété et leur représentativité. Ce fonds exceptionnel rassemble des pièces depuis les origines jusqu'au XXIe siècle, toutes les techniques et toutes les écoles de cet « art du multiple » sont représentées.

Institué en 1537 pour les livres imprimés, le dépôt légal est étendu à l'estampe dès 1642 : il est alors perçu à la fois comme une source d'enrichissement et un moyen de contrôler la production imprimée. Aujourd'hui près de 1 200 estampes intègrent chaque année les collections de la BnF (65 % grâce au dépôt légal, le reste par des dons ou acquisitions). La BnF conserve ainsi une collection sans équivalent, qui reflète les tendances et les goûts de l'époque, toutes techniques confondues. L'institution veille à valoriser ce fonds à travers des expositions qui permettent souvent de compléter les collections par des dons d'œuvres n'entrant pas dans le champ du dépôt légal. Après Jean-Michel Albérola en 2009 et Miquel Barceló en 2016, Françoise Pétrovitch est mise à l'honneur au moment où sa dernière série d'estampes, réalisée par l'éditeur MEL Publisher, intègre les collections de la BnF.

Françoise Pétrovitch. Derrière les paupières s'inscrit dans le cycle d'expositions que la BnF consacre, régulièrement depuis plus de quarante ans, à l'œuvre imprimé des grands artistes contemporains :

- Georg Baselitz, sculptures et gravures monumentales (1985)
- Louise Bourgeois, estampes (1995)
- Tàpies ou la poétique de la matière (2001)
- Aurélie Nemours. Estampes (2001)
- Geneviève Asse, la pointe de l'œil (2002)
- Soulages, l'œuvre imprimé (2003)
- Cécile Reims graveur et interprète de Hans Bellmer et Fred Deux (2004)
- Les Impressions de Pierre Alechinsky (2005)
- Jim Dine, Aldo et moi (2007)
- Zao Wou-Ki, estampes et livres illustrés (2008)
- Jean-Michel Alberola, l'œuvre imprimé (2009)
- Miquel Barceló. Sol y sombra (2016).

En montrant dans ces expositions à quel point l'estampe constitue pour des artistes de renommée internationale un formidable terrain d'exploration, la Bibliothèque nationale de France contribue à soutenir et à faire connaître la richesse et la diversité de ce secteur rare de l'art contemporain.









# Visuels disponibles pour la presse

Iconographie disponible dans le cadre de la promotion de l'exposition de la BnF uniquement et pendant la durée de celle-ci. Les œuvres de cette sélection iconographique sont protégées par le droit d'auteur.

Les œuvres de l'Adagp (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à l'exposition de la BnF en rapport direct avec celleci et d'un format maximum d'1/4 de page;
- au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'Adagp.



Françoise Pétrovitch, *Se coiffer*, 2016 lithographie, 120 x 160 cm, édition MEL Publisher © MEL Publisher, Courtesy Semiose, Paris © Adagp, Paris, 2020



Françoise Pétrovitch, *Radio Pétrovitch*, 1er janvier 2002, Semiose éditions
© A. Mole, Courtesy Semiose, Paris
© Adagp, Paris, 2020



Françoise Pétrovitch, *Derrière les paupières*, 2019, lithographie, 50 x 38 cm, édition Tabor Press © A. Mole, Courtesy Semiose, Paris © Adagp, Paris, 2020



Françoise Pétrovitch, *Dans mes mains*, 2019, lavis d'encre sur papier, 120 x 80 cm

© BnF, département des Estampes et de la photographie

© Adagp, Paris, 2020



Françoise Pétrovitch, *Rougir*, 2009, sérigraphie, 65 x 55 cm © A. Mole, Courtesy Semiose, Paris © Adagp, Paris, 2020



Françoise Pétrovitch, *Nocturne*, 2017, aquatinte en bleu, 66 x 50 cm, édition MEL Publisher © BnF, département des Estampes et de la photographie © Adagp, Paris, 2020



Françoise Pétrovitch, *Nocturne*, 2017, aquatinte en rouge, 66 x 50 cm, édition MEL Publisher © BnF, département des Estampes et de la photographie © Adagp, Paris, 2020



Françoise Pétrovitch, *Fille aux ballons*, 2012, gravure taille douce sur papier, 108 x 76 cm, commande du CNAP - Nouvelles vagues

© A. Mole, Courtesy Semiose, Paris

© Adagp, Paris, 2020



Françoise Pétrovitch, *Jambes (Les Sommeils)*, 2011, gravure taille douce sur papier, 45 x 62 cm, édition René Tazé

© A. Mole, Courtesy Semiose, Paris

© Adagp, Paris, 2020



Françoise Pétrovitch, *Carnet de croquis*© A. Mole, Courtesy Semiose, Paris.
© Adagp, Paris, 2020



Françoise Pétrovitch, *Fille au lapin*, 2004, céramique, 50 x 23 x 16 cm © Hervé Plumet, Courtesy Semiose, Paris © Adagp, Paris, 2020



Françoise Pétrovitch, *Sans titre*, 2019 Grès émaillé, 22 Ø 48 cm © A. Mole, Courtesy Semiose, Paris



Françoise Pétrovitch, *Dans mes mains*, 2022 Lavis d'encre sur papier, 240 × 320 cm © A. Mole, Courtesy Semiose, Paris



Françoise Pétrovitch dans son atelier, 2020 © Hervé Plumet Courtesy Semiose



Françoise Pétrovitch dans son atelier, 2021 © Hervé Plumet Courtesy Semiose